

LE MOT DU DIRECTEUR

Chères et chers collègues,
Chères et chers étudiants,

L'année universitaire 2016-2017 se termine. Elle aura été marquée par des événements conflictuels sérieux qui montrent combien l'instauration d'un dialogue constructif entre les acteurs de notre composante et de l'université est nécessaire. Ce dialogue doit être engagé avant toute action et ne peut se réaliser sans le respect des personnels, étudiants, institutions et des fonctions de celles et ceux qui ont été élus démocratiquement pour assurer les conditions de la qualité du service public de l'enseignement supérieur et la recherche de l'UFR et de l'UFC.

2017-2018 sera une année charnière qui verra la mise en place de la nouvelle carte des formations. Plus que jamais, il sera essentiel de communiquer sur la réalité des problèmes rencontrés et trouver les solutions ajustées pour permettre des enseignements à la fois disciplinaires et des passerelles pour rendre possible le changement d'orientation en licence.

En attendant, je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes vacances d'été reposantes, enrichissantes, ensoleillées et avec celles et ceux que vous aimez.

André Mariage,
Directeur de l'UFR SLHS

LE LABORATOIRE DES SCIENCES HISTORIQUES REBAPTISÉ CENTRE LUCIEN FEBVRE

INAUGURATION DU CENTRE LUCIEN FEBVRE



Les 9 et 10 mars derniers, dans la toute nouvelle salle de Conférence de la MSHE Claude-Nicolas Ledoux, le *Laboratoire des Sciences Historiques* (EA 2273) a franchi une nouvelle étape dans le processus de reconstruction que sa direction a engagé depuis bientôt trois ans. Au cours d'une cérémonie solennelle placée sous les auspices conjoints de Jean-François Chanut, Recteur de l'Académie de Besançon, et de Jacques Bahi, président de l'UFC, le LSH a officiellement changé de nom pour devenir le Centre Lucien Febvre. Hommage au grand historien comtois, qui a consacré sa thèse à Philippe II et la Franche-Comté avant de fonder l'École des Annales, de créer la VI^e section de l'École Pratique des Hautes Études et d'entrer au Collège de France, cette nouvelle dénomination n'a pas pour seule origine la volonté d'inscrire le laboratoire d'histoire et d'histoire de l'art de notre Université dans cette prestigieuse filiation. Elle répond également à la nécessité d'en rendre l'identité scientifique plus lisible, puisque les domaines de prédilection de Lucien Febvre, l'histoire des idées et celle des sensibilités religieuses, mais aussi l'histoire économique et sociale recoupent de manière quasiment parfaite certains des principaux thèmes de recherche du centre qui porte désormais son nom. Organisée en collaboration avec l'Association pour la recherche autour de Lucien Febvre, présidée par Philippe Joutard, ancien Recteur de l'Académie de Besançon, la journée d'étude qui a suivi cette séance inaugurale (les actes seront publiés) a permis de préciser quelques aspects méconnus de la carrière et de l'œuvre de l'historien comtois.

Hugues Daussy

POÉSIE CONTEMPORAINE

LES POÈTES DU JEUDI AU CŒUR DES SHS



Les Poètes du Jeudi, rencontres de poésie contemporaine accueillies par l'Université Ouverte, animées par Élodie Bouygués et Jacques Moulin depuis 2011, organisent régulièrement une ou deux rencontres annuelles dans les murs de l'UFR SLHS. Le 16 février 2017, le poète et philosophe Michel Deguy rencontrait au Grand Salon les étudiants de troisième année de licence de Lettres modernes qui l'interrogeaient sur quelques poèmes de son dernier recueil, *La Vie subite* (Galilée, 2016). L'écrivain leur a répondu avec générosité et humour, profitant de chaque question pour proposer un ample développement sur les motifs et problématiques qui lui sont chers : une poésie qui serait philosophique, « pensive » ; l'aptitude – et le devoir – du poète de mesurer le sens du monde, de réfléchir à notre époque, y compris dans et par le poème ; « l'écologie » comme science de l'habiter ; la question de la métaphore ou encore, en empruntant ses mots à Baudelaire, « l'admirable faculté de poésie » qui seule confère à l'homme « netteté d'idée » et « puissance d'espérance ».

Élodie Bouygués

RENCONTRES LYCÉE-UNIVERSITÉ – 10 MARS 2017

UNE CLASSE UN CHERCHEUR À LA FACULTÉ DES LETTRES

L'opération *Une classe, un chercheur*, à l'initiative du Rectorat, consiste à faire parrainer une classe de lycée ou de collège par un enseignant-chercheur, dans toutes les disciplines. Elodie Bouygues maître de conférence en littérature française, neuvième section, a ainsi reçu la classe d'élèves de seconde de Stéphanie Colnot, professeur au lycée Xavier Marmier de Pontarlier. Les lycéens ont assisté à un cours en amphithéâtre consacré au dialogue entre les arts (« Poésie et livre d'artistes »), puis ont visité un laboratoire de l'UFR (Elliadd, Centre Jacques-Petit). Ils ont pu ainsi appréhender concrètement le travail, la démarche et les outils de l'équipe de recherche en critique génétique grâce à Sébastien Jacquot, ingénieur d'études, qui leur a présenté logiciels et archives en lignes. Après un passage à la BU, ils ont découvert et admiré de vrais livres d'artiste conservés à la Bibliothèque d'étude. En fin de journée, F.-P. Tourneux, assesseur aux formations, leur a présenté, au Grand Salon, la carte des formations à l'UFC en sciences humaines. Ces visites donnent du sens aux disciplines universitaires et permettent aux chercheurs de partager et de transmettre leur savoir, leur passion. Les élèves, curieux et attentifs, ont manifesté beaucoup d'intérêt.

Elodie Bouygues



LA FILIÈRE INFORMATION-COMMUNICATION

LES ÉTUDIANTS INFO-COM : UNE DYNAMIQUE AU CŒUR DES SHS



Cette année l'UFR SLHS a accueilli pour la première fois une licence complète dédiée aux sciences de l'information – communication. Avec le CMI ouvert depuis deux ans et le master proposé à la rentrée, c'est désormais une filière complète en information-communication (Licence et Master) qui est dispensée à l'UFR. Et cela se remarque :

- Le 23 mars les étudiants de CMI organisaient une demi-journée intitulée « les SHS pour mieux comprendre l'avenir », à travers laquelle ils ont mis en avant les liens entre formations, recherche et monde socio-économique pour les formations de l'UFR. Cette initiative de promotion des SHS a ainsi eu l'honneur de la presse locale dans un article paru le 21 mars.
- Un peu plus tard, les étudiants de L3 ont animé une émission de radio diffusée sur *Radio Campus* dans le cadre des ateliers de préprofessionnalisation (pour l'écoute : <http://bit.ly/2pxTsdB>). Les étudiants de L3 se sont ainsi frottés au journalisme et une quinzaine d'entre eux ont eu l'occasion de poursuivre en stage à *L'Est Républicain*, *Le Progrès*, *Radio Campus* ou *Radio Sud*.
- La professionnalisation est intégrée dans toutes les années de Licence et de Master. Preuve que cela porte déjà ses fruits Lucile Etienne de Clippeir, étudiante de L3, vient de se voir proposer un contrat d'embauche à la suite de son stage.

Hélène Romeyer

POUR LA PREMIÈRE FOIS À BESANÇON

LE FESTIVAL LATIN-GREC, « ODYSSEE 24 » ET « LETTRES HORS LES MURS »

Lire en six langues et en grec ancien la fin du chant VIII et le chant IX de l'*Odyssée* (celui où Ulysse raconte aux Phéaciens le début de ses tribulations et l'aventure avec le Cyclope) sur le grand escalier de la Bibliothèque universitaire le 24 mars à 10 heures précises, c'est ce que réussirent plusieurs des étudiants de Langues anciennes, rejoints par des étudiants Erasmus et non spécialistes, lecteurs et post-doctorants, collègues de Langues anciennes et d'autres disciplines. Au même moment, 5000 lecteurs de tous les continents agissaient de même dans 27 pays différents, avec d'autres chants et en d'autres langues. Ils concrétisaient ainsi l'opération « Odyssée 24 », imaginée par deux collègues lyonnais pour la 11e édition du Festival latin grec européen (<http://festival-latingrec.eu>). Travail du texte et répétitions harmonisèrent la lecture, dramatisée en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, grec moderne, grec ancien), François Cam organisant le chant d'ouverture.

Le jour même, les Bisontins recommencèrent, à 17h, sur l'escalier de la librairie *l'Intranquille* rue des Granges. Cette seconde présentation ouvrait des manifestations prêtes à se reproduire, à Besançon et partout en France, dans le cadre de l'opération « Lettres hors les murs » lancée par l'APLAES (l'Association des Professeurs de Langues anciennes de l'Enseignement Supérieur) pour associer les disciplines et aller vers le public montrer ce qui fait et reste essentiel dans les UFR « littéraires », en termes de travail fructueux, de culture humaniste et de futurs métiers. Ce soir-là, à côté des visages connus des collègues et des étudiants qui étaient là en auditeurs/spectateurs, un autre public, parfois averti par l'article de l'Est Républicain et n'imaginant même pas qu'Homère puisse encore être lu en six langues et en grec ancien par des étudiants de l'UFR, vint ensuite, intrigué, étonné ou séduit, les remercier et leur poser quantité de questions.

Marie-Rose Guelfucci